

GENRE ET TRAVAIL : MISSION EQUITE

France / Espagne :
regards croisés

CONSTATER : état des lieux autour de nous, en France, dans le monde.

COMPRENDRE : témoignages, recherches sur le web, ancrage dans l'histoire.

CORRIGER : proposer des solutions, s'inspirer d'autres pays.

ERASMUS 2025/2026
Lorient / Valladolid



LES ELEVES FRANCAIS

11 élèves Français du collège ST Joseph La Salle de Lorient participent à ce projet, ils sont en classe de 3ème, de la gauche vers la droite, il y a LUKAS - LEONARD - ARTHUR - JULES - ZOE - CHLOE - AELYNE - MAELLY - ELYA et KAYLA



NOS PARTENAIRES ESPAGNOLS

LES ELEVES ESPAGNOLS

11 élèves Espagnols du collège La Salle Valladolid participent à ce projet, ils sont en classe de 3ème, au premier rang, de la gauche vers la droite, il y a DAVID G - ELENA - ET MARTINA au deuxième rang il y a : DAVID R - GUILLERMO - ALVARO - GABRIEL - MARIA - CLARA ET SOFIA

FEUILLE DE ROUTE

L

l'objectif est l'élaboration d'un magazine à l'aide du logiciel Madmagz, permettant de croiser le regard Français avec le regard Espagnol.

CONSTATER

En cours pendant environ une semaine, pour les matières scientifiques, compter le nombre de fois où une fille ou un garçon prend la parole (pour poser des questions, donner des réponses, ...)

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'un graphique. *(Kayla et Elya)*

En cours pendant environ une semaine, pour les matières autres que scientifiques, compter le nombre de fois où une fille ou un garçon prend la parole (pour poser des questions, donner des réponses, ...)

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'un graphique. *(Chloé et Zoé)*

Dans la cour de récréation, observer pendant environ une semaine la répartition de l'espace occupée par les filles d'une part et les garçons d'autre part, et/ou les 2 ensemble.

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'un graphique. *(Léonard et Etienne)*

A la maison, (famille, voisins, amis) en interrogeant les personnes ayant l'âge de travailler, faire une enquête en leur demandant si elles travaillent si oui, leur demander si elles occupent un poste à responsabilité. Cette enquête sera faite auprès des hommes et des femmes séparément.

Nbre de personnes interrogées En activité Occupant un poste à responsabilité

Femmes

Hommes

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'un graphique. *(Aelyne et Maëly)*

En France, sur le web, cherchez le % de femmes travaillant et parmi celles-ci, le % de celles qui occupent un poste à responsabilité.

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'un graphique. *(Arthur et Lukas)*

COMPRENDRE

A la maison, (famille, voisins, amis), en interrogeant vos « anciens », recueillez des témoignages afin de savoir

- Pourquoi elles n'ont pas travaillé

- Si elles ont travaillé, quel est leur témoignage sur le monde professionnel de leur époque.

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'une photo. *(Léonard et Lukas)*

En France, sur le web, retrouver quelques dates clés concernant l'émancipation des femmes

- Date du travail des femmes avec, puis sans l'autorisation du père ou du conjoint.

- Date de l'autorisation de l'ouverture d'un compte bancaire

- Date du droit de vote

Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'une photo. *(Elya et Kayla)*

...SUITE...

En France, sur le web, décrivez brièvement l'histoire de l'émancipation des femmes en répondant aux questions suivantes : Comment ? Quand ? A quel prix ?...
Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'une photo. *(Chloé et Zoé)*

En Bretagne à l'aide du web, décrivez le mouvement des Penn sardines et son impact.
Ecrire un article et l'illustrer à l'aide d'une photo. *(Etienne, Aelyne et Maëly)*

CORRIGER

Une volonté humaine et gouvernementale : Décrire ce qui a été mis en place tendre vers une équité, vous pourrez aborder ce sujet sous deux angles

- Les différents mouvements populaires en les datant et en décrivant leur impact
- Les mesures gouvernementales en les datant et en nommant les personnages moteurs.

Ecrire 1 ou plusieurs articles illustrés *(Etienne)*

Vos propositions : Vous donnerez vos idées sur ce qui pourrait être mis en place pour tendre vers cette équité. Vous pourrez aussi vous inspirer de ce qui existe dans d'autres pays en les citant.

Ecrire 1 ou plusieurs articles illustrés *(Kayla et Elya)*

Dans le monde : Répondre à la question : quel est le pays le plus avancé en matière d'équité et pourquoi ?

Ecrire 1 article et l'illustrer. *(Jules, Chloé et Zoé)*

Article personnel de réflexion : d'après vous, pourquoi l'équité est-elle si difficile à atteindre et ne nous est pas naturelle

Ecrire 1 article et l'illustrer. *(Léonard et Lukas)*

Afin de clore sur une note positive, vous vous pencherez sur des femmes qui se sont illustrées dans le monde professionnel en Bretagne (ou en France) : Anita Conti, Odette du Puigaudeau et Marion Sénones, Valérie André, ...

Ecrire 1 article et l'illustrer. *(Maëly et Aelyne)*



L'ÉGALITÉ DANS LE MONDE DU TRAVAIL

L'objectif d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est une obligation légale pour toutes les entreprises. Le code du travail exige que quelle que soient leurs tailles, elles s'orientent vers une égalité réelle entre femmes et hommes et effectuent des démarches structurées en ce sens.

L'ÉQUITÉ DANS LE MONDE DU TRAVAIL

En entreprise, l'équité fait référence à la juste répartition des opportunités, des ressources et du soutien au sein d'une organisation pour tous les employés, quelle que soit leur origine, leur genre, leur âge, leur orientation sexuelle, leur statut socio-économique ou d'autres facteurs de diversité.



En bref : Égalité vs. Équité

- L'**égalité** consiste à traiter tout le monde de la même manière, en donnant un soutien identique à chacun.
- L'**équité** vise à ajuster le traitement en fonction des besoins spécifiques de chaque individu.
- L'égalité assure un **cadre commun**, tandis que l'équité **compense les inégalités** de départ.
- L'équité est parfois nécessaire pour atteindre une **égalité réelle** des chances ou des résultats.
- Les deux concepts sont **complémentaires** et dépendent du contexte d'application.

notre échange Erasmus et les droits des femmes

- Cette année, nous, les élèves du collège Saint-Joseph à Lorient, allons faire un échange avec des élèves de Valladolid en Espagne. Nous sommes 12 de chaque côté et chacun aura un correspondant. Ils viendront en France en mai, puis nous irons en Espagne en juin. C'est une super occasion de découvrir une autre culture et d'apprendre plein de choses.
- Pendant l'échange, nous allons parler de l'émancipation des femmes et de l'égalité. En France, nous avons cherché les dates importantes : le droit de travailler avec puis sans autorisation, le droit d'ouvrir un compte en banque et le droit de vote. Nous écrivons un article avec une photo pour expliquer tout ça.
- En Bretagne, nous avons découvert le mouvement des Penn Sardines et son impact. Nous ferons un article pour raconter leur histoire et montrer comment des gens peuvent changer les choses.
- Nous parlerons aussi des actions du gouvernement et des personnes importantes qui ont aidé à faire avancer l'égalité. Enfin, nous mettrons en avant des femmes remarquables comme Anita Conti ou Valérie André.
- Cet échange est une vraie chance pour apprendre, découvrir et réfléchir à des sujets qui touchent tout le monde

Erasmus



Erasmus : une histoire européenne.

Le programme Erasmus a été créé en 1987 par l'Union européenne pour permettre aux jeunes de voyager, d'étudier et de découvrir d'autres cultures. Il porte le nom d'Érasme, un humaniste européen qui parcourait l'Europe pour apprendre et partager ses idées. À l'origine réservé aux étudiants, le programme s'est développé au fil du temps pour inclure aujourd'hui les collégiens, les lycéens et les enseignants. Erasmus est devenu un symbole de la coopération, de la paix et du rapprochement entre les peuples européens

Erasmus aujourd'hui: comment ça marche

Aujourd'hui, le programme s'appelle Erasmus+. Des écoles de différents pays créent un projet commun autour de thèmes comme l'environnement, la culture ou la citoyenneté. Les élèves travaillent ensemble grâce à des échanges en ligne, des projets communs et parfois des voyages dans les pays partenaires. Ces échanges sont financés en grande partie par l'Union européenne. Erasmus+ permet aux jeunes de développer leurs compétences, d'apprendre des langues et de mieux comprendre les autres cultures.



SOMMAIRE

4 PRESENTATION DU PROJET

10 CONSTATER

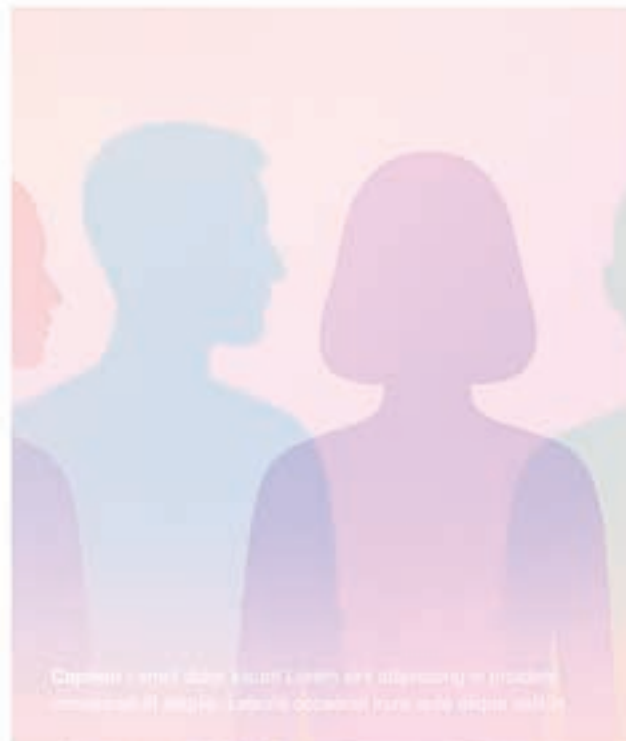
20 COMPRENDRE

25 CORRIGER

31 S'INSPIRER

34 COMPARER

123 Lorient: 18 au 25 mai,
Valladolid: 9 au 17 juin





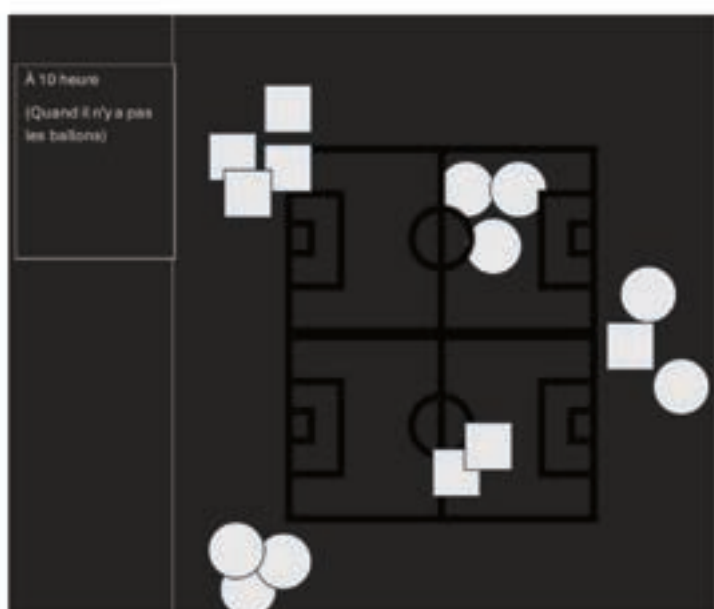
Nisi amet dolor ipsum Lorem sirt adipiscing in proident consequat et
aliquip. Laboris occaecat inure aute aliqua velit in.

CONSTATER



La répartition entre Les filles et les garçons sur la cour de récréation

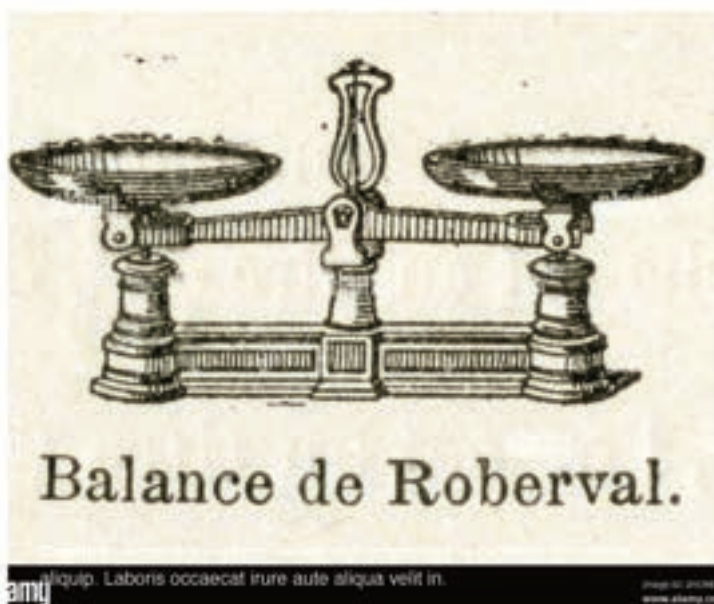
A midi les garçons sont représentés en forme de carré. Ils sont au milieu de la cour entrain de jouer avec des ballons alors que les filles(représentées avec la forme sont la plupart sur le bord des terrains



A 10 heure récréation matinale

Les garçons et les filles sont répartis équitablement dans la cour de récréation

Dans la cour de récréation on peut voir que la répartition de l'espace se fait en fonction de différents critères ainsi que différentes horaires: A 10H la cour est rempli avec du monde partout. Des petits groupes se formes, chez les 6eme, 5eme, 4eme, se sont plus tôt des groupes non mixtes alors que chez les 3eme les groupe sont pour certains mixtes et pour d'autre non. Les filles et les garçons sont autant au milieu de la cour que sur les côtés. Lors du midi on voit que les activités

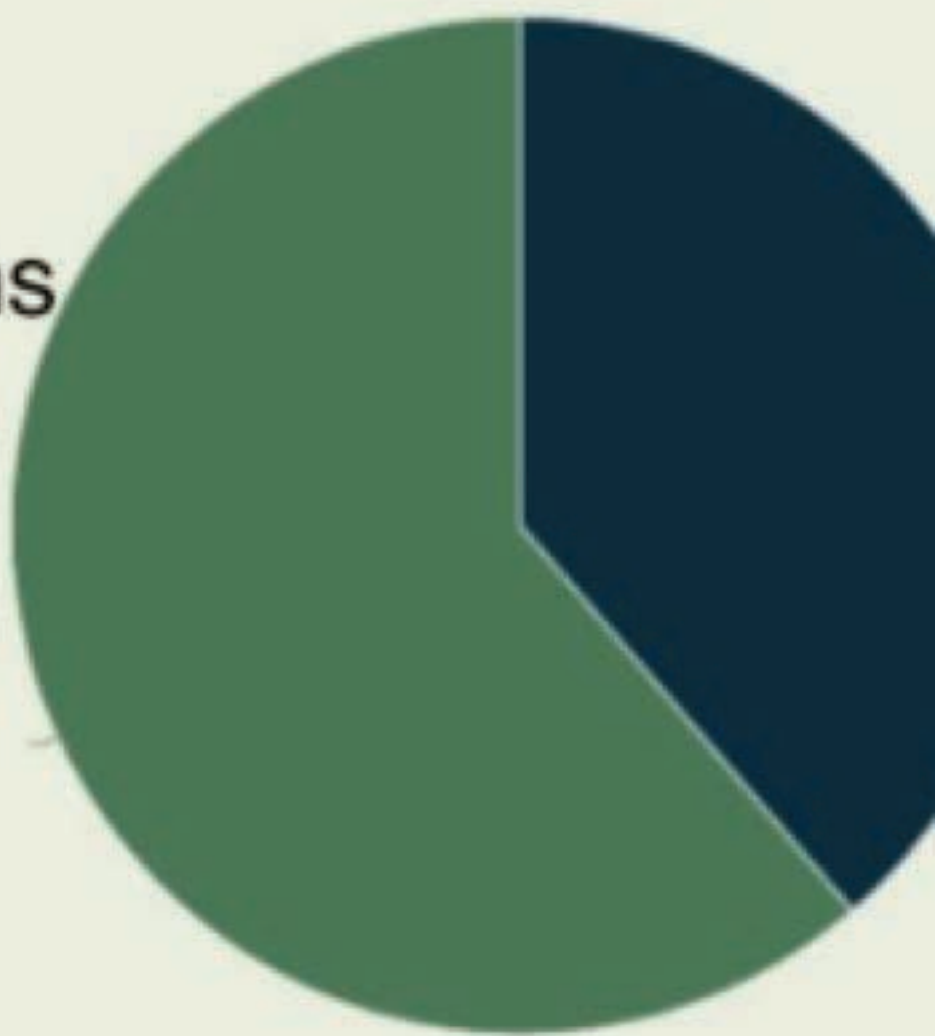


varient, les 6eme, 5eme et 4eme utilise beaucoup les ballons pour la plus part pour les garçons et certaines filles. Les personnes qui ne les utilisent pas sont autour des terrains et parlent et sont des filles pour la majorité.

On remarque que les 3eme ne jouent pas avec les ballons et sont plus tôt autour des terrains à parler avec des groupes plus mélangés. En conclusion à 10h la cours est rempli avec des filles et des garçons qui forment des petits groupes dans toute la cour et à midi plus de garçons occupent le centre de la cour en jouant au ballon et les filles sont pour la plus part autour a parler et occupe moins le milieu de la cour en jouant.

Etienne et Léonard

62% de garçons



l'équité en classe

Durant deux semaines nous avons travaillé sur l'équité en classe mixte lors du projet Erasmus 2025-2026.

Nous nous sommes occupée d'observer la participation mixte dans les matières non scientifiques (français, musique, histoire, anglais et espagnol).

Nous avons notée sur une feuille sous forme de tableau les élèves interrogés ainsi que leurs genres ; nous avons séparée les garçons des filles.

Les garçons sont environ à 62% de participation et les filles sont à 38%, entre nos deux classes.



38% de filles

Ce résultat est la combinaison de nos deux classes. Chacune a travaillé de son côté pour pouvoir faire une moyenne de nos classes.

Nous remarquons ainsi que les garçons participent plus et sont plus interrogés en classe que les filles cela est sûrement dû au manque de confiance en soi et par peur d'être jugée lors d'une mauvaise réponse.

Par Zoé et Chloé.



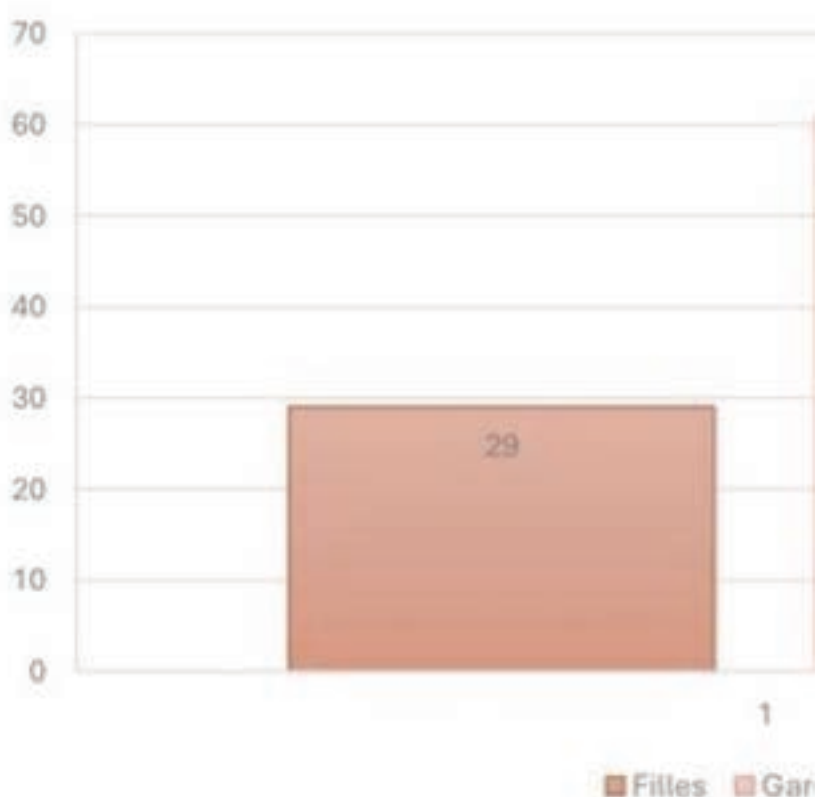
Equité au collège

Lors de notre dernière réunion Erasmus (le vendredi 14 novembre 2025), nous avons eu pour mission de présenter un document sur « l'équité dans le genre et le travail ».

Nous avons choisi d'enquêter sur le nombre de filles et de garçons interrogés dans les domaines scientifiques comme : la technologie, les maths et la physique, sur une durée de deux semaines.

Après de nombreuses recherches, nous avons pu constater que les garçons sont de plus en plus nombreux à prendre la parole ou même être interrogés dans ces cours contrairement aux filles. Il y'a une différence de 36%

Graphique du nombre de filles lors des matières s

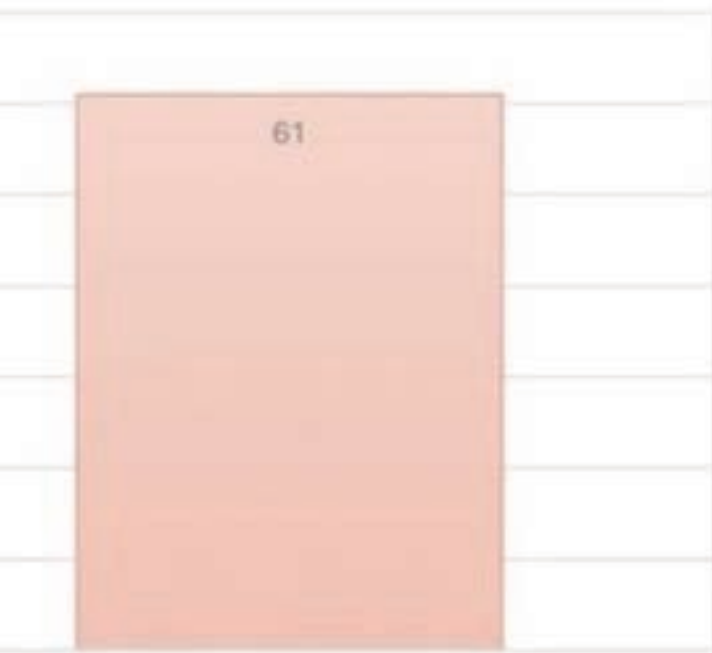


soit, 68% de participation pour les garçons contre 32% pour les filles.

TÉ



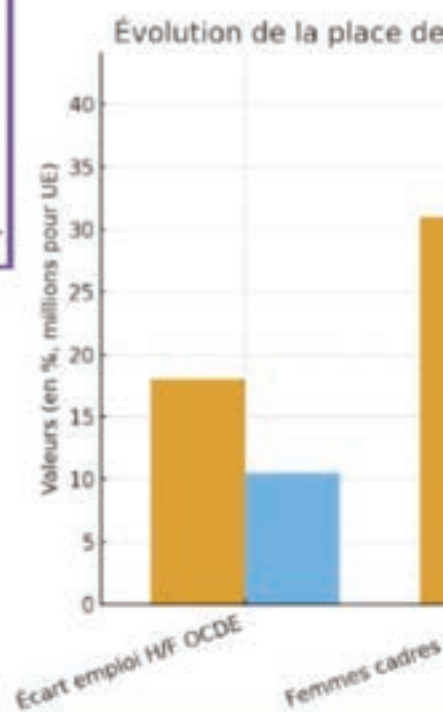
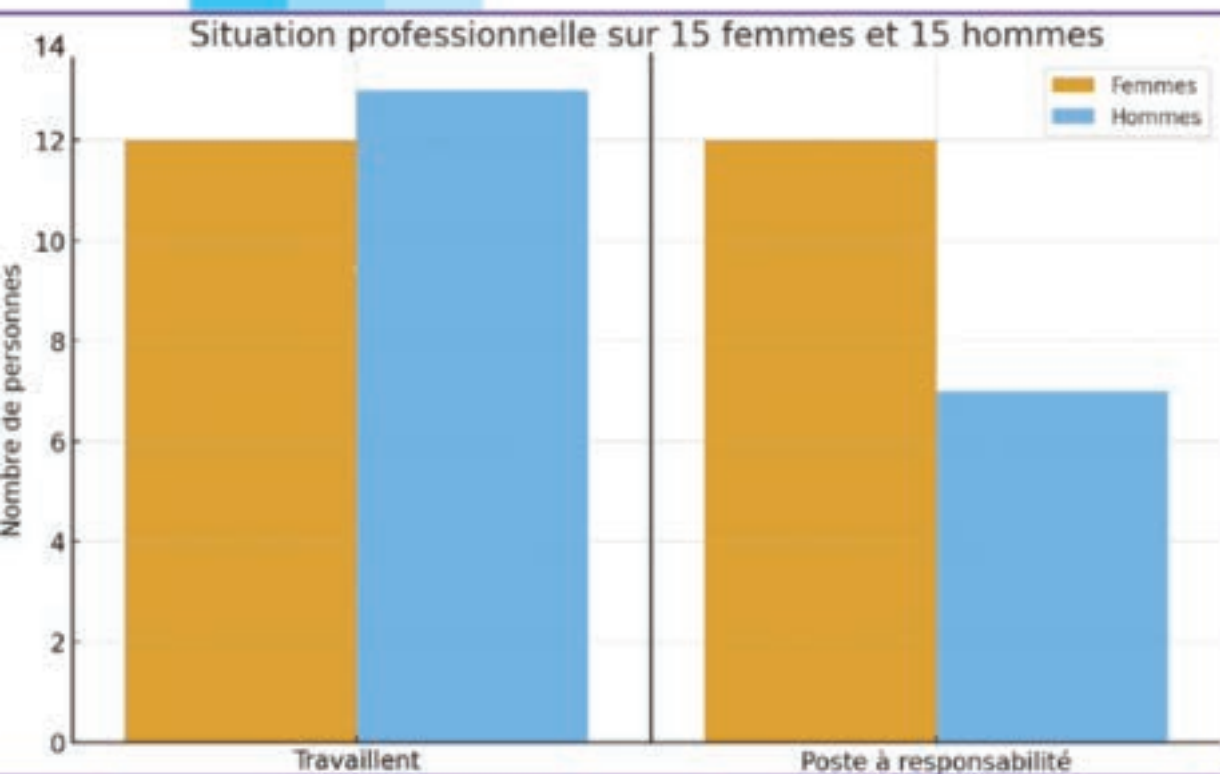
filles/garçons interrogés
es scientifiques



1

Garçons

Par Elya et Kayla

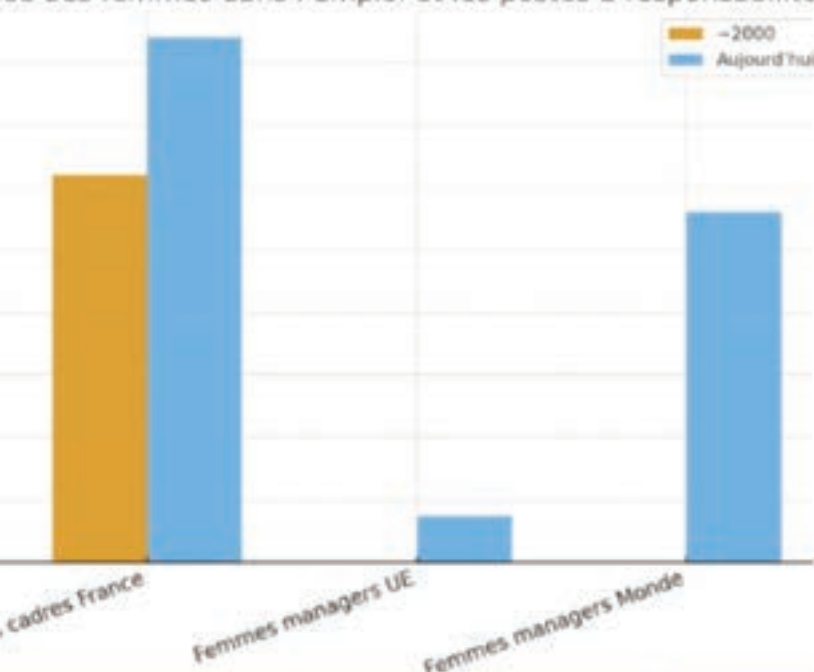


la responsabilité des femmes dans le monde du travail

Parmi les 15 femmes interrogées, 12 travaillent et occupent un poste à responsabilité. Parmi les 15 hommes interrogés, 13 travaillent et 7 occupent un poste à responsabilité. Pour conclure, on

observe que la majorité des femmes interrogées travaillent et occupent un poste à responsabilité, avec un taux de 80%. En revanche, même si une grande partie

Part de femmes dans l'emploi et les postes à responsabilité



des hommes travaillent, seulement 47 % d'entre

eux occupent un poste à responsabilité.

Depuis les années 2000, la présence des femmes sur le marché du travail a nettement progressé, mais leur accès aux postes de responsabilité avance plus lentement.

Plus de femmes actives

Dans l'OCDE, l'écart d'emploi hommes-femmes est passé d'environ 18 % en 2000 à 10,5 % en 2021.

En France, la part des femmes parmi les cadres est passée de 31 % en 1995 à 42 % en 2015.

Dans l'Union européenne, le nombre de femmes managers atteint 3,7 millions en 2023, en hausse continue depuis 2014.

Des postes à responsabilité encore limités au niveau mondial, les femmes occupent seulement ≈28 % des postes de management (estimation 2021).

Dans les grandes entreprises américaines, la part des femmes managers progresse faiblement :

Managers : 37 % → 39 % (2015–2024)

Senior managers/directeurs : 32 % → 37 %

Vice-présidentes : 27 % → 34 %

En conclusion, beaucoup plus de femmes travaillent, mais elles restent moins d'un tiers aux postes de direction. La progression est réelle, mais encore lente et inégale selon les pays et les secteurs



L'émancipation des femmes

L'émancipation professionnelle des femmes en France : une conquête progressive (1804-1965)

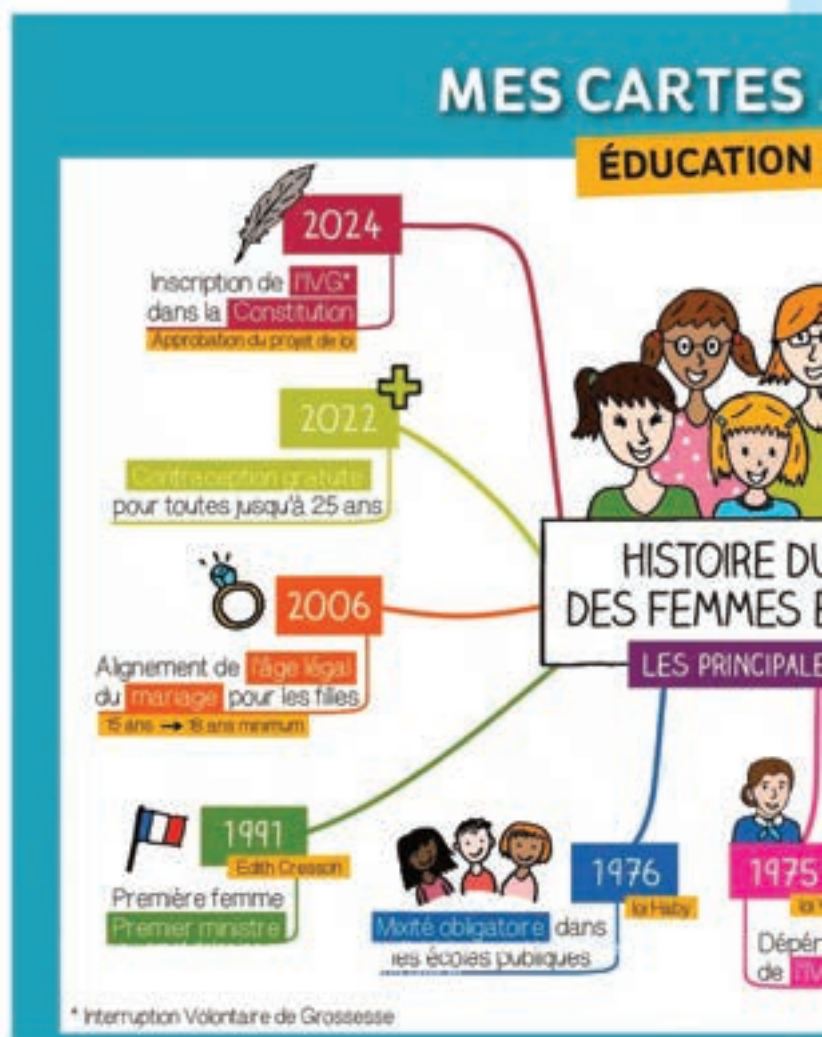
L'histoire du travail des femmes en France est marquée par une lente mais profonde évolution des droits. Depuis le début du XIXe siècle, la place des femmes dans le monde du travail est régie par des lois qui reflètent les mentalités d'une époque. La frise chronologique de 1804 à 1965 illustre les grandes étapes de cette émancipation, depuis l'instauration de l'autorité maritale jusqu'à la reconnaissance de l'égalité professionnelle. Cet article propose de détailler ces transformations essentielles.

1. 1804 : L'instauration de l'autorisation maritale
En 1804, le Code civil napoléonien impose un cadre strict à la vie des femmes mariées. Celles-ci sont placées sous l'autorité de leur mari et sont considérées comme juridiquement dépendantes. Dès lors, pour travailler, une femme doit impérativement obtenir l'autorisation écrite de son mari. Cette disposition empêche toute autonomie économique et renforce l'idée que la femme appartient à la sphère domestique. Son salaire lui-même peut être contrôlé ou administré par son époux.

Cette loi fonde un système où la femme mariée est assimilée à une « mineure » aux yeux de la loi, incapable d'agir sans validation masculine. C'est le point de départ de plus d'un siècle de luttes.

2. 1844: Premiers assouplissements et travail féminin encadré

À partir des années 1840, la France entre dans l'industrialisation. L'État commence à réguler le travail des femmes, non pour les émanciper, mais pour protéger les travailleurs vulnérables, parmi lesquels femmes et enfants. Bien que la frise indique 1844, cette date correspond surtout aux premières lois sur les conditions de travail, qui, indirectement, ouvrent



la voie à une réflexion sur la place des femmes dans l'économie.

Même si l'autorisation maritale demeure, les femmes deviennent indispensables dans les usines, ce qui les rend un peu plus visibles dans l'espace public. L'idée d'un travail féminin commence à se normaliser.

3. 1907 : Légalisation du libre usage du salaire féminin

L'année 1907 marque un tournant majeur : les femmes mariées obtiennent enfin le droit de percevoir et gérer librement leur propre salaire.

Cette victoire ne les affranchit pas totalement de

LIBERTE
EGALITE
FRATERNITE

ES MENTALES

ION CIVIQUE



l'autorisation du mari pour signer un contrat, mais elle leur permet de récupérer une partie de leur autonomie économique. Pour la première fois, une femme peut disposer de l'argent qu'elle gagne, décider de ses dépenses et contribuer financièrement au foyer sans passer par le contrôle de son mari. Cette étape est fondamentale : elle brise la tutelle économique totale imposée depuis 1804 et prépare les réformes plus profondes des années 1960.

4.1965 : Fin de l'autorisation maritale et égalité de principe
Le véritable basculement arrive le 13 juillet 1965, avec une réforme décisive du Code civil.

Cette loi autorise enfin les femmes mariées à :

- travailler sans demander la permission de leur mari,

- ouvrir un compte bancaire en leur nom,
- gérer et administrer leurs biens propres,
- signer des contrats librement.

C'est la fin de l'autorisation maritale, après 161 ans de dépendance légale.

Dès lors, les femmes accèdent juridiquement à une véritable autonomie professionnelle. Cette loi rend possible leur participation pleine et entière à l'économie et met en place une égalité de principe entre hommes et femmes sur le marché du travail.

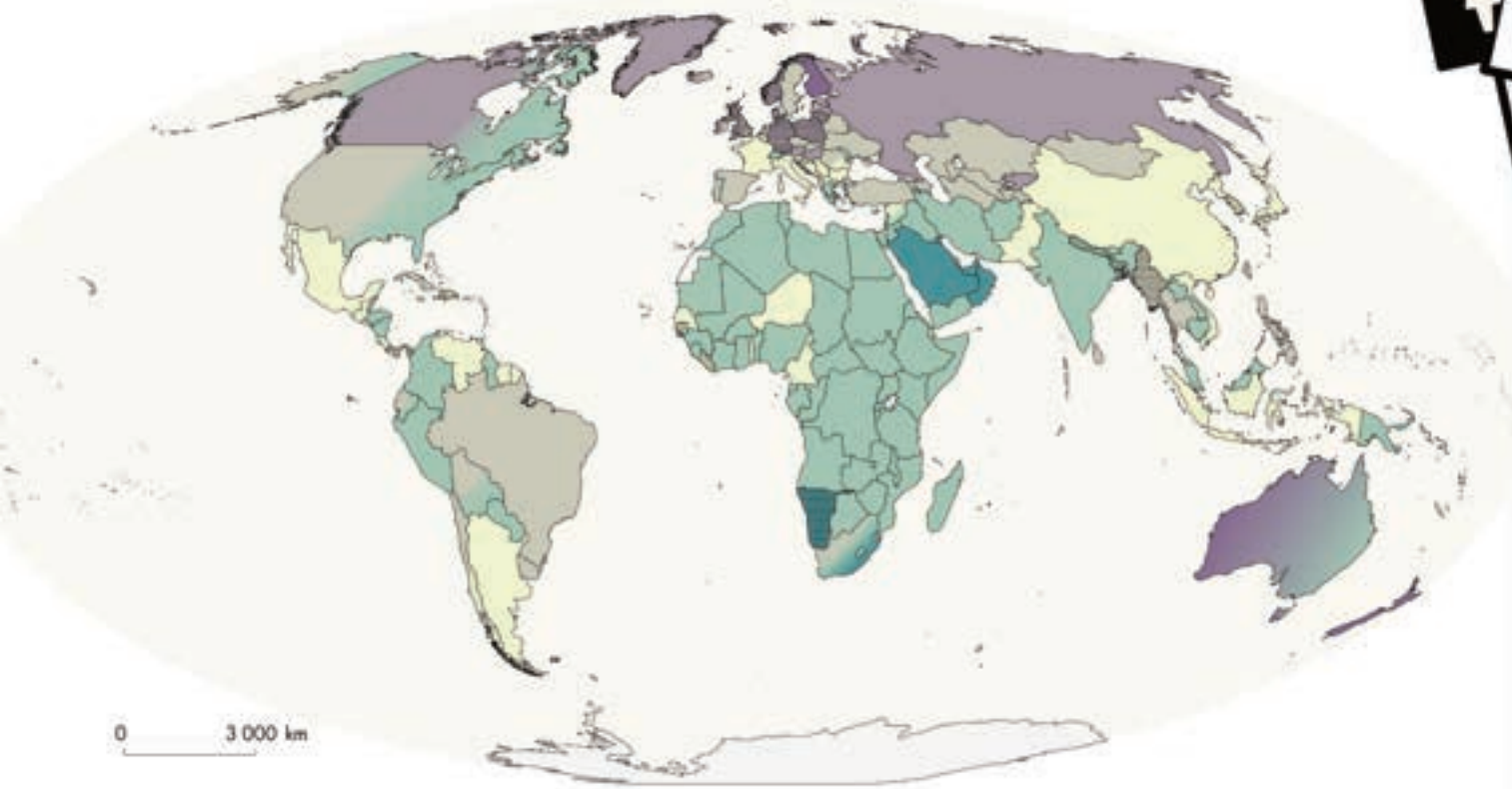
Il faudra cependant attendre plusieurs décennies pour que l'égalité salariale et l'accès aux postes de responsabilité se concrétisent réellement. Mais 1965 reste l'un des jalons les plus importants de l'histoire moderne des droits des femmes en France.

Conclusion

De 1804 à 1965, la France voit un basculement profond du statut des femmes dans le monde du travail. D'abord soumises à l'autorité maritale et privées de toute liberté économique, elles obtiennent progressivement le droit de gérer leur salaire, puis de travailler librement.

Par Lukas

Du droit de vote à la conquête du pouvoir, le long combat des femmes en politique.



AUSTRALIE :
blanches, les

ROYAUME-UNI
trante ans en

L'AFRIQUE
métisses et ind
umes qu'en 1

PORTUGAL
rieur votent d

ÉTATS-UNIS
issues des min

CANADA : L
certaines fem
qu'après la Se
réserves doive

ARABIE SAO
exercé qu'une

L'obtention du droit de vote pour les femmes :



JC Ficher - Sources : IPU.org / Atlas mondial des femmes - Éditions Autrement 2015 / L'Atlas des utopies - Le Monde Hors-Série édition 2017 / encyclopediecanadienne.ca.

* La carte ne fait pas apparaître les îles Marshall et Maldives.

COMPRENDRE

1926. 1927. Luittes sociales en Pays Bigouden

Soirée Débat. Salle municipale. Pont l'Abbé. Vendredi 29 octobre à 20h30
Organisée par la C.G.T. pays bigouden



Caption : amet dolor ipsum Lorem smp adipiscing in proident consequat et
aliquip. Labore occaecet rutae aute aliquis velit in.



Les Penn Sardines : Une des premières victoires pour l'équité femme / homme

Les Penn Sardine sont historiquement des ouvrières travaillant dans la sardine à Douarnenez.

En 1924, à partir du 21 novembre, les 21 usines de la ville commencent à se révolter par une grève historique qui va durer 48 jours jusqu'au 7 janvier 1925. Ces ouvrières revendiquaient un salaire plus élevé, des conditions de travail plus respectueuses, une reconnaissance de leur savoir-faire...

Cette grève a permis, grâce à leur combat et à l'importante médiatisation, de changer le point de vue du grand public et d'améliorer leur condition de vie. Aujourd'hui ce mouvement reste dans les mémoires grâce à une représentation dans la culture populaire (livres, tableaux, film...) et au caractère féministe et pionnier de ces Douarnenistes.

Par Aelyne, Maëlly et Etienne



Travail d'une fillette à la ferme

Le travail dès le plus jeune âge

Elles travaillaient très dur, et cela depuis qu'elles étaient très jeunes.

À leur âge, beaucoup d'enfants ne connaissaient que l'école et les jeux, mais elles avaient déjà appris le rythme exigeant du travail quotidien.

Ce n'était pas un choix personnel : chez elles, ce sont les parents qui décidaient. Les enfants n'avaient qu'à suivre, à accepter, et à faire ce qu'on attendait d'elles.

Pas le droit de se plaindre

Pourtant, elles ne pouvaient pas s'en plaindre.

Non pas parce que c'était facile, mais parce que c'était normal pour elles.

Elles avaient grandi avec cette réalité, tout comme les autres enfants autour d'elles.

Elles étaient habituées à vivre avec ça. Le travail faisait partie de leur vie, comme respirer ou marcher.

Apprendre à se débrouiller seule

Très tôt, elles avaient compris qu'il fallait savoir se débrouiller toutes seules.

Il n'y avait pas toujours quelqu'un pour les guider ou les aider.

Alors elles observaient, apprenaient, imitaient, et progressaient par elles-mêmes.

Cette autonomie précoce n'était pas un privilège, mais une nécessité

L'argent pour la famille, pas pour elle

Chaque pièce qu'elles gagnaient, chaque billet obtenu à la sueur de leur front, n'était jamais pour elles.

Tout l'argent gagné était reversé à leur famille.

Pas une part, pas une moitié : tout.

Elles contribuaient au foyer comme les adultes, sans jamais goûter à la liberté d'utiliser leur propre salaire

Une vie difficile, mais ancrée dans l'habitude

Leur vie n'était pas simple, mais elle était forgée par l'habitude.

La difficulté ne disparaissait pas, mais elle devenait supportable parce qu'elle était connue, répétée, intégrée.

Elles n'imaginaient pas un autre chemin, car elles n'en avaient jamais vu d'autre.

Par Léonard et Lukas

L'émancipation des femmes



En France, les droits des femmes ont beaucoup évolué au fil du temps.

Un autre moment très important est 1944, année où les femmes ont obtenu le droit de vote en France. Elles ont voté pour la première fois en 1945. Ces avancées montrent que les femmes ont dû se battre longtemps pour être reconnues comme égales aux hommes.

Durant des siècles, les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes,

et dépendaient de leur père ou de leur mari. Par exemple, en 1892, les femmes ont obtenu le droit de travailler, mais seulement avec l'autorisation de leur mari. Ce n'est qu'en 1965 qu'elles ont enfin pu travailler librement et ouvrir un compte bancaire sans l'accord du père ou du conjoint, ce qui a marqué une grande étape vers leur autonomie.



Une véritable épopée.

C'est grâce à une mobilisation sans failles à un combat dans la durée et à de grands sacrifices que les femmes peuvent aujourd'hui s'affranchir des hommes et s'épanouir en toute autonomie, le travail étant le principal acteur de leur autonomie.

Par Elya et Kayla





On parle souvent dans ce contexte d'émancipation de la femme qui se libère de l'autorité masculine, du contrôle de l'homme sur sa vie ou sa sexualité.

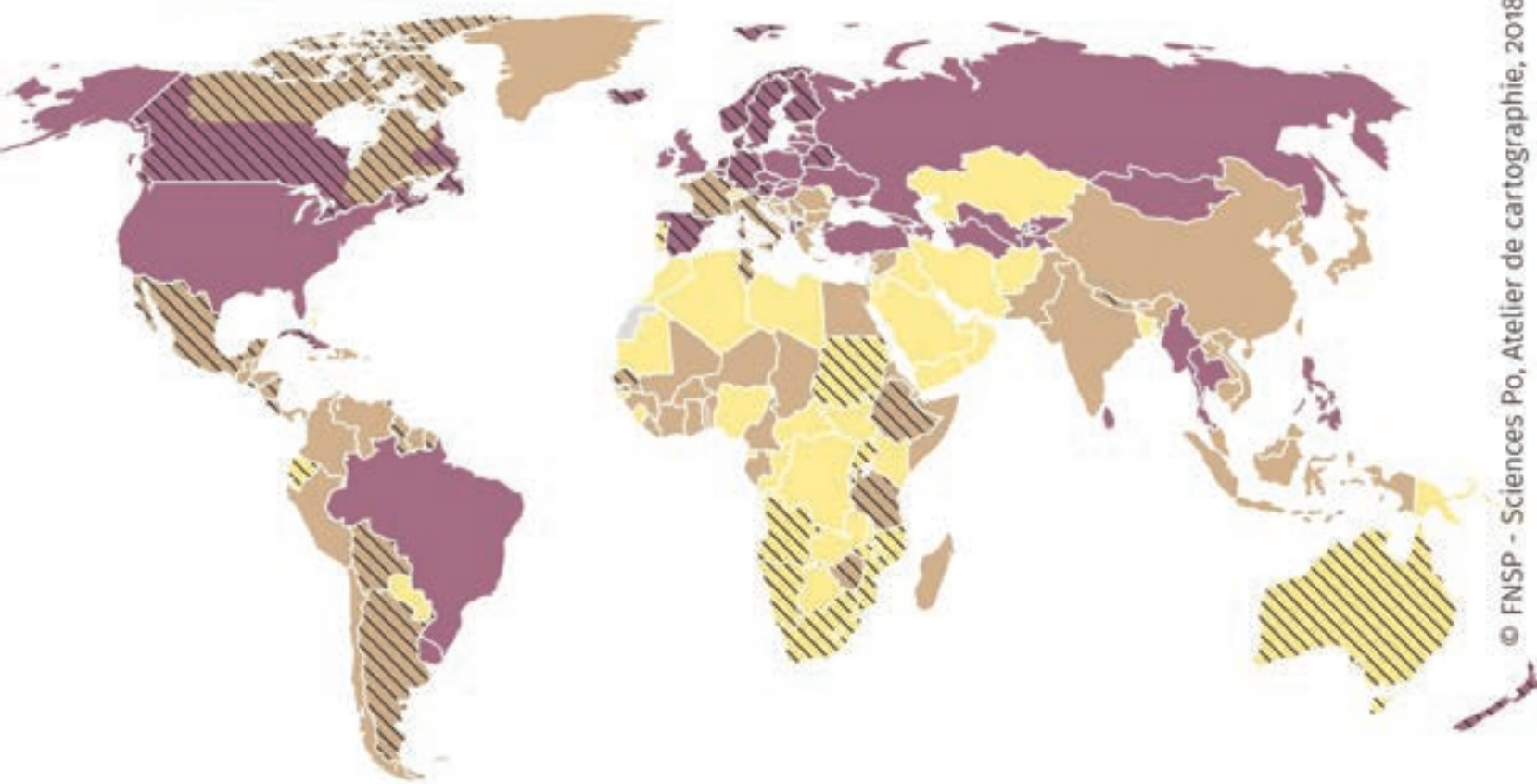
Par quels combats les femmes sont-elles passées pour obtenir des droits en matière d'argent ? Alors que le Code civil de 1804 considère les femmes comme des mineurs, on découvre qu'elles participent pourtant grandement au financement de leurs foyers et à la vie de la communauté grâce à des travaux payés à la tâche. De l'usine à l'accès aux études, à travers les siècles.

Les droits des femmes s'obtiennent toujours par la lutte et ne cesse d'avancer et de refluer.

Durant la première moitié du XXe siècle on voit apparaître les premières avancées des droits des femmes : droit de vote, égalité entre femmes et hommes inscrite dans la Constitution, autorité parentale conjointe, possibilité pour une femme d'exercer une activité professionnelle sans l'autorisation de son mari....

Pour les femmes, ni leur corps, ni l'usage de leur corps ne leur appartient : l'État leur interdit le libre choix de la procréation, tandis qu'il confère à tous les hommes, par une dénégation formelle du principe de légalité, le privilège d'être obéis.

Par Chloé et Zoé

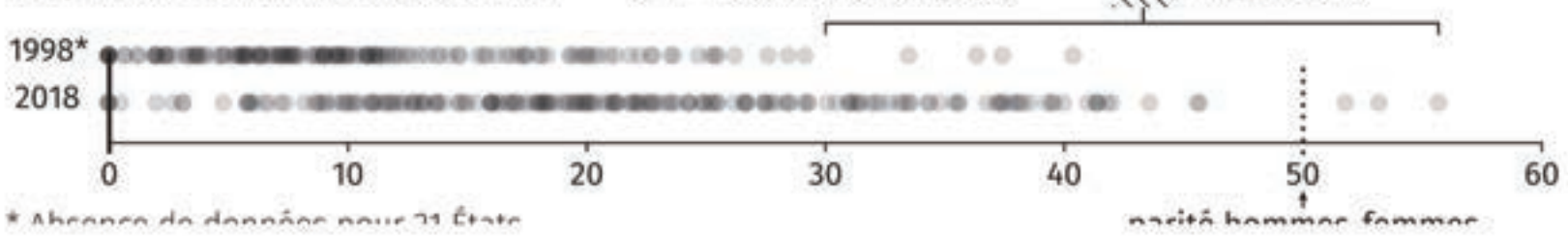


© FNSP - Sciences Po, Atelier de cartographie, 2018

Légalisation du droit de vote des femmes



Part des femmes dans les parlements nationaux (en %)



* Absence de données pour 31 États

CORRIGER



Palais de l'Élysée (Paris)

Le gouvernement Français impliqué dans cette amélioration de l'équité

Depuis de nombreuses années, l'équité entre les sexes est au cœur de la société avec une évolution des lois et des mouvements sociétaux.

Pour accéder à cet idéal nous pouvons observer depuis la 2nd guerre mondiale une amélioration sur une multitude de domaines comme ceux professionnels, de santé, ou encore familial. Les premiers pas vers l'équité sont le droit de vote en 1944 et le droit de travailler sans l'accord du mari en 1965. Dans ce florilège de mesures certaines, s'illustrent encore aujourd'hui comme la loi Veil promulguée en 1974 par Simone Veil alors Ministre de la Santé. Cette loi, qui permet l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse), permet aux femmes de gagner en liberté vis-à-vis de leurs corps et de sortir de la domination masculine. Aujourd'hui la société prend conscience que l'équité se joue dès la naissance avec une loi qui sera effective en juillet 2026 qui permettra dans un premier temps d'avoir une meilleure répartition des congés parentaux avec une augmentation de la durée des congés paternels et donc normalement une meilleure répartition des tâches ménagères et éducative et donc, par effet de cascade, une meilleure représentation dans la tête des enfants.

Il faut donc retenir les nombreuses avancées pour accéder à cet idéal même si des progrès peuvent et vont encore être fait.

Par Etienne



DES IDEES POUR TENDRE VERS CETTE EQUITE EN S'INSPIRANT DE CE QUI EXISTE AILLEURS

L'égalité salariale :

L'égalité salariale signifie que les femmes et les hommes doivent être payés de la même manière pour un travail équivalent.

Cependant, elle n'est pas la même partout dans le monde : dans certains pays, l'écart de salaire reste important.

Des pays comme le Luxembourg ou l'Islande font partie de ceux où l'égalité est la plus avancée grâce à des lois strictes.

D'autres pays ont encore des progrès à faire pour réduire les inégalités.

L'égalité salariale est donc un enjeu mondial qui demande des efforts.

Les différents postes :

Aujourd'hui, les hommes et les femmes ne sont pas égaux dans les postes à haute responsabilité.

En France, par exemple, il y a encore plus d'hommes que de femmes à la tête des grandes entreprises ou en politique.

Cela s'explique par des stéréotypes et par le fait que les femmes ont souvent plus de responsabilités familiales. Même si la situation s'améliore, il reste encore des inégalités il y a différentes solutions que

nous pourrions mettre en place comme changer les mentalités : supprimer les stéréotypes, mieux répartir les tâches familiales ce qui pourrait libérer du temps aux femmes pour exercer un poste à haute importance. Mais aussi encourager les femmes ce qui leur donneraient confiance pour se lancer dans ces domaines et instaurer une loi de parité qui obligerait les entreprises à avoir un nombre à peu près égal d'hommes et de femmes.

Le sport :

Dans le sport, les femmes et les hommes ne sont pas traités de la même manière.

Les sportives sont souvent moins payées que les sportifs, même quand elles ont de très bons résultats. Par exemple, dans le football en France, les joueuses gagnent beaucoup moins que les joueurs professionnels.

De plus, le sport féminin est moins médiatisé : il passe moins à la télévision et attire moins de sponsors. Cela crée une grande différence de visibilité et de revenus.

Même si la situation s'améliore, il reste encore des inégalités importantes dans le monde du sport.

Augmenter les salaires des sportives pour réduire l'écart avec les hommes.

Donner autant de visibilité au sport féminin à la télévision et sur les réseaux sociaux.

Mettre en place des primes équitables dans les grandes compétitions.

Encourager les sponsors à investir autant dans les équipes féminines que masculines.

Lutter contre les stéréotypes dès l'école pour montrer que tous les sports sont pour tout le monde. (Par Kayla et Elya)



Des idées pour tendre vers l'équité.

DES IDÉES POUR TENDRE VERS CETTE ÉQUITÉ

Le déséquilibre entre les hommes et les femmes existe encore dans plusieurs domaines de la société, comme le travail, la politique ou la vie quotidienne. Même si la situation s'est améliorée, certaines inégalités persistent. Pour y remédier, l'éducation joue un rôle essentiel : dès l'école, il faut **faire prendre conscience à tous** que les filles et les garçons ont les mêmes droits et **lutter contre les stéréotypes** qui peuvent influencer les choix d'études ou de métiers.

Je pense que la société pourrait peut être se remettre en question surtout pour les hommes. Tous ces clichés qui sont perçus comme drôle a force d'être répétés s'imbriquent dans le cerveau. Cela fait peut être que par la suite pour les enfants qui entendent ça jeune, il trouve ça normal que l'homme soit supérieur à la femme.

L'état devrait instaurer un salaire égal pour un homme et une femme travaillant au même poste avec le même nombre d'heure.

Cela montrerait déjà qu'on est rémunéré pour ce que l'on fait et non pour ce que l'on est.

L'état devrait sûrement faire plus d'intervention pédagogique dès le primaire pour affirmer que la femme a tout autant sa place dans la société que l'homme et pour que certaines jeunes filles ne complexent pas à l'idée d'être une femme.

Enfin, les médias, les associations et les programmes internationaux comme Erasmus peuvent aider à sensibiliser les jeunes et à faire évoluer les mentalités afin de construire une société plus juste et plus équilibrée.

En conclusion il faudrait je pense que l'état et nous-même normalisons le fait que l'homme et la femme sont égaux : il n'y a aucune raison qu'un être humain soit "au dessus" d'un autre.

(Par Lukas et Léonard)

L'Islande, Le pays le plus avancé en matière d'équité ?

Aujourd'hui, l'égalité entre les hommes et les femmes est un objectif important dans beaucoup de pays. Certains pays ont fait beaucoup de progrès pour que les femmes aient les mêmes droits et les mêmes opportunités que les hommes. Selon plusieurs études internationales, le pays le plus avancé dans ce domaine est souvent l'Islande. Tout d'abord, en Islande, les femmes et les hommes ont presque les mêmes droits dans le travail, la politique, l'éducation et la santé. Par exemple, beaucoup de femmes occupent des postes importants dans la politique et dans les entreprises. Les femmes participent aussi beaucoup au monde du travail. Ensuite, le gouvernement islandais a créé des lois pour réduire les inégalités. Une loi oblige par exemple les entreprises à

prouver qu'elles payent les hommes et les femmes de manière égale pour le même travail. Cela aide à réduire les différences de salaire. De plus, les parents peuvent partager le congé parental quand un enfant naît. Cela permet aux hommes et aux femmes de s'occuper des enfants et de travailler plus facilement.

Enfin, la société islandaise encourage l'égalité depuis longtemps. L'éducation et la culture du pays insistent sur le respect et les mêmes chances pour tous.

Pour conclure, l'Islande est aujourd'hui l'un des pays les plus avancés pour l'égalité entre les hommes et les femmes, grâce à ses lois, sa politique et sa culture qui favorisent l'égalité.

Par Jules



Les meilleurs pays pour l'égalité hommes-femmes. Classement des pays selon leur niveau de parité en 2021 en %:

- 1 - Islande : 89.2
- 2 - Finlande : 86.1
- 3 - Norvège : 84.9
- 4 - Nelle-Zélande : 84
- 5 - Suède : 82.3
- 6 - Namibie : 80.9
- 7 - Rwanda : 80.5



L'Islande : première position égalité hommes / femmes

Nous avons remarqué que les pays les plus égalitaires sont tous situés en Europe.

dont l'Islande qui est classée première depuis 2008. Il demeure le pays le plus pacifique, en tête dans les trois domaines suivants : risques et sécurité, conflits en cours et militarisation. Elle a même enregistré une amélioration de 2 % cette année doit une grande avance par rapport aux autres pays le plus pacifique dans le classement.

Le classement mondial 2021 sur l'égalité des sexes (Rang / Pays)

- 1 | Islande
- 2 | Finlande
- 3 | Norvège
- 4 | Nouvelle-Zélande
- 5 | Suède

Depuis plus de dix ans l'Islande est en tête du classement sur l'égalité femme/homme du forum économique mondial. Son parlement est le plus féminin d'Europe, avec 47,6 % élues. Le taux d'emploi des Islandaises est très élevé (77,5 % en 2021, contre 67,5 % dans la zone euro), et le congé parental est pris quasiment à parts égales entre les deux parents.

En Islande, en 1975, l'écart de rémunération était de 40 % ; en 2021 il était de 10,2 %, aujourd'hui il n'est plus que de 0,7 % selon l'agence nationale de statistiques. L'Islande est l'un des rares pays où les femmes sont presque aussi bien payées que les hommes. Les Islandaises sont prêtes à faire la grève pour avoir l'égalité, des dizaines de milliers de femmes ont promis mardi d'Islandaises ont cessé le travail le 24 octobre. Elles veulent les mêmes salaires que les hommes et protestent contre les violences faites aux femmes.

(Par Zoé et Chloé)



L'Islande : première position égalité hommes / femmes

Femmes et Sciences

Les pionnières de l'astronomie

Exposition - Conférences - Ateliers - Rencontres avec des chercheur.euse.s



S'INSPIRER



Anita Conti est une femme, née le 17 mai 1899 à Ermont.

Son surnom était « la dame de la mer ». Elle était de nationalité française. Ses activités étaient océanographe, écrivaine, exploratrice, photographe et journaliste. Elle a adopté un enfant, Laurent Girault-Conti.

Après des études d'arts appliqués, elle a navigué librement de l'illustration à la photo, de la peinture à l'écriture. Elle n'impose pas de frontière à sa créativité, au gré des rencontres et des méandres de la vie. Anita Conti fut la première femme océanographe française entre les deux guerres mondiales.

Elle commençait à dresser les premières cartes de pêche, alors qu'on ne disposait que de cartes de navigation. Son activité scientifique contribue à faire évoluer les pratiques de pêche hauturière, mais dès les années 1940, elle s'inquiétait des effets de la pêche industrielle sur les ressources

halieutiques.

Elle est également la marraine de Léran, Cité de la Mer, un musée consacré à la mer et à la pêche situé à Dieppe. Anita Conti s'indigne du gaspillage à bord des bateaux, alors que tant de gens meurent de faim. Elle fait campagne pour la réutilisation des « faux poissons », c'est-à-dire les indésirables souvent rejetés morts à la mer, et tente de faire connaître des espèces peu connues comme le poisson sabre.

Elle essaye aussi de voir comment munir les bateaux de systèmes de capture sélective.

Anita Conti meurt le 25 décembre 1997 à Douarnenez à l'âge de 98 ans.

Par Elya et Maëly



Valérie André : une pionnière

Valérie André est la fille de Philibert et Valérie André. Adolescente, elle est fascinée par l'aviation. Elle profite donc de la croissance de l'aviation pour prendre des cours de pilotage. En 1939, quand la Seconde Guerre mondiale commence, elle doit quitter les cours qu'elle prenait et l'invasion allemande en mai 1940 la contraint à partir. Elle est transférée temporairement à la faculté de médecine de Strasbourg puis, lors de l'invasion de la zone sud par les Allemands en novembre 1942, elle s'échappe et se réfugie clandestinement à Paris, car les autorités allemandes traquent les étudiants alsaciens pour les déporter en Allemagne. Après la guerre, Valérie André obtient son diplôme de médecine à l'université de Paris pour l'année scolaire 1946-1947. Pour réunir ses deux passions, elle choisit comme sujet de thèse de doctorat la pathologie du parachutisme. Pour elle : « Le parachutisme est un sport qui fait appel aux ressources les plus profondes de l'être pour l'exécution d'un acte considéré comme anti-naturel : se jeter dans le vide. Parce qu'il développe des qualités de calme, de sang-froid et de maîtrise de soi, il fait appel à l'esprit de camaraderie et développe l'esprit d'équipe. Si le saut est un acte purement individuel, la préparation à ce saut est un acte collectif. Enfin, chaque saut est pour le parachutiste une victoire remportée sur lui-même. » Elle encadre médicalement une préparation militaire

parachutiste et effectue ses premiers sauts. Après avoir obtenu son brevet de parachutisme à Bayonne en 1948, elle devient à la fois pilote et médecin militaire, deux professions alors peu accessibles aux femmes en France.

En 1948, la faculté de médecine de Paris propose aux étudiants qui veulent servir en Extrême-Orient de rejoindre l'Indochine comme médecins militaires. Valérie André s'y rend et exerce pendant l'année 1948-1949.

Elle retourne en France en 1950 pour obtenir une licence de pilote d'hélicoptère à l'école de vol de Pontoise sur Hilaire. Elle ne recevra cependant son brevet de pilote militaire qu'en 1956, lorsque ce diplôme est officiellement créé. Après plus de 4 200 heures de vol, plus d'une centaine d'évacuations sanitaires et 496 missions de guerre, elle est admise dans la deuxième section des officiers généraux en 1981.

En 1999, le président de la République Jacques Chirac l'élève à la dignité de grand-croix de l'ordre national de la Légion d'honneur. Elle devient ainsi la troisième femme à recevoir la plus haute distinction française, après Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillon.

Valérie André meurt à Issy-les-Moulineaux le 21 janvier 2025, à l'âge de 102 ans. Elle est inhumée au cimetière communal.

Par Elya et Maëly

Comparaison France Espagne

Lors du projet Erasmus 2026 nous avons pu étudier la participation en classe des garçons et des filles en Espagne et en France :

On remarque donc que la participation est presque égale en Espagne tandis qu'en France l'écart est plus important entre les deux sexes mais dans les deux cas on peut constater que les garçons participent plus que les filles.

En Espagne les filles ont sûrement moins de mal à s'exprimer alors qu'en France elles sont un peu plus timides et on peut d'être jugées. (Par Chloé et Zoé)

Bilan de la répartition dans cour entre la France et l'Espagne :

Nous pouvons remarquer une similitude entre la France et l'Espagne car les garçons et les filles sont le plus souvent séparés : les uns jouent au football alors que les filles restent sur les côtés la plupart du temps. Dans les deux pays, les deux sexes se mélange parfois selon les classes, la météo ou encore certains sports. Pour conclure les groupes sont le plus souvent séparés entre sexes mais certains moments peuvent faire tomber ces barrières. (Par Etienne)

Bilan France / Espagne sur le marché du travail :

En Espagne, environ 60 % des femmes travaillent, ce qui montre qu'elles sont aujourd'hui très présentes sur le marché du travail. Depuis plusieurs années, leur participation a beaucoup augmenté grâce à l'accès à l'éducation et à l'évolution des

mentalités.

Cependant, les femmes sont encore moins nombreuses à occuper des postes à responsabilité. En effet, seulement environ 30 à 35 % des postes de direction sont occupés par des femmes. Cela signifie qu'il existe encore des inégalités entre les hommes et les femmes dans le monde du travail.

Plusieurs raisons expliquent cette situation, comme les stéréotypes, les difficultés à concilier travail et vie familiale ou encore un accès plus difficile aux postes les plus élevés.

Malgré cela, la situation s'améliore progressivement, et de plus en plus de femmes accèdent à des postes importants en Espagne

Source : Eurostat, INE, OCDE, Commission européenne (Par Arthur et Lukas)

Piste de réflexion :

Les Espagnols ont interrogé peu de personnes (une femme et un homme). Il est donc difficile de faire un comparatif entre nos deux pays.

Peut-on penser que les deux personnes interrogées par les Espagnols sont ils vraiment

le reflet de leur société ? Une femme qui travaille et qui s'occupe de son foyer et un homme qui est chef d'entreprise et qui s'occupe également de son foyer. (Par Aelyne et Maëly)



Comparaison France Espagne

Bilan global :

Lorsque nous comparons nos analyses et celles des Espagnols on peut voir que dans la globalité les points de vue sont les mêmes.

La plupart des groupes sont non mixtes dans la cour de récréation avec les garçons qui font du sport (volley, foot, basket...) et les filles parlent autour. Il y a quand même des groupes mixtes en Espagne comme en France chez les plus grands en général et en fonctions de la capacité pour chacun à se mélanger.

Pour ce qui est du travail de nos « ancêtres » nos analyses se rejoignent aussi avec des femmes qui travaillent que jeûnent pour la plupart avant d'avoir des enfants. Une fois maman elles deviennent femme au foyer et ne sont pas libre de leur choix qui sont dictés par les hommes.

En conclusion l'Espagne et la France sont à peu près au même niveau avec des analyses similaires sur le sujet de l'équité dans le monde du travail.

Les femmes sont écartées de la société mais l'évolution va dans le bon sens avec des écarts de moins en moins conséquent.

(Par Léonard)

Men and women, different rules?

Travaux en groupes mixtes

Social life: different rules

Though the years men had always been more advantaged than women even if it started to change. But how are they advantaged and can we change it?

We notice that women are often restricted when going out especially at night. Most of the time when they come to home at night, they are restricted because of fear of being attacked by men. Also, the clothes that they wear are changed because of the judgment of men. All of this creates a situation of protection who don't help them to be more independent.

To change that, we can try to better educate men and kids about equality and equity. Also, we have to guarantee a better understanding of the situation from everyone. *(Jorge O., Etienne, Jorge M. et Léonard)*

Peut-on être soi-même sur les réseaux sociaux ?

Sur les réseaux sociaux, des personnes postent des contenus qui sont plus ou moins explicites. On remarque que dans certains pays, les personnes reçoivent des commentaires haineux souvent dus au genre même si les femmes sont un peu plus concernées.

Les réseaux sociaux que nous utilisons le plus sont Instagram et Tiktok et ce sont sur ceux-là que nous avons vu le plus de commentaires de cet acabit comme par exemple, nous avons vu une vidéo avec une femme qui se retourne et on remarque qu'elle a un strabisme et qu'il y avait sous sa vidéo des commentaires horribles, très sévères envers elle.

Sur ce type de réseau on remarque que les hommes et les femmes publient le même type de contenu mais les hommes reçoivent moins de commentaires négatifs que les femmes.

Si une fille s'habille un peu court elle sera jugée immédiatement tandis que si un homme s'habille " sexy " on dira simplement qu'il est beau et a voulu mettre en valeur son corps.

Les insultes et les moqueries varient selon le genre et le pays. En France une fille sera jugée beaucoup plus facilement. Pour remédier à tout ça on peut établir un contrôle du contenu. *(Maria, Chloé, Martina et Zoé)*

Men and women, different rules?

Travaux en groupes mixtes
Les métiers ont-ils vraiment un genre ?

Aujourd'hui, beaucoup de personnes pensent encore que certains métiers sont "pour les hommes" ou "pour les femmes". Pourtant, chacun devrait pouvoir choisir son métier librement, selon ses goûts et ses compétences. En France comme en Espagne, il existe encore des clichés, même si les mentalités évoluent petit à petit.

Par exemple, les métiers comme mécanicien, pompier ou ingénieur sont souvent considérés comme masculins. À l'inverse, les métiers d'infirmière, de secrétaire ou de coiffeuse sont vus comme féminins. Ces idées sont présentes dans les médias, à l'école, dans les familles et aussi sur les réseaux sociaux. Dès l'enfance, certaines personnes entendent que "ce métier n'est pas fait pour toi" simplement à cause de leur genre.

En France et en Espagne, les stéréotypes sont assez similaires. Dans les deux pays, les hommes sont souvent associés aux métiers physiques ou scientifiques, tandis que les femmes sont associées aux métiers du soin ou de l'éducation. Cependant, les choses changent progressivement. Aujourd'hui, on voit de plus en plus de

femmes devenir policières, pilotes ou cheffes d'entreprise, et des hommes travailler dans la petite enfance ou comme infirmiers.

Después de estar debatiendo sobre los diferentes trabajos generales, y nos he dado cuenta de que es prácticamente igual, aunque la sociedad no quiera seguir con estas etiquetas, es complicado quitarlas

Nosotros creemos que no debería de ser así, por qué no tendrías que tener ningún tipo de presión a la hora de trabajar en lo que te gusta, y deberías de tener la libertad de elegir lo que quieras a pesar de tu género. Ya que eso no importa.

Tenemos que dejar estas etiquetas, ya que no tenemos porque estar bajo ellas y tenemos que hacer un cambio de mentalidad para poder ser más libres a la hora de escoger trabajo y decidir en lo que te gusta y en lo que no. Ya que cada uno tiene que hacer lo que quiera. *(Clara, Kayla, Gabriel et Elya)*

Carmen Martin Gaité

1. Carmen Martín Gaité est une écrivaine espagnole née en 1925 à Salamanque. Elle est l'une des autrices les plus importantes de la littérature espagnole.

2. Elle est connue dans le domaine littéraire : romans, essais, nouvelles et scénarios.

3. Elle a publié de nombreux ouvrages devenus des classiques, comme *Entre visillos* ou *El cuarto de atrás*. Elle a remporté des prix prestigieux, notamment :

- le Prix Nadal,
- le Prix National de Littérature,
- le Prix Princesse des Asturies des Lettres.

Elle a aussi participé à la rénovation du roman espagnol après la dictature franquiste.

4. Elle a commencé à écrire à une période où les

femmes avaient moins de visibilité et moins de liberté en Espagne. La littérature était dominée par les hommes, et elle a dû s'imposer par son talent.

5. Son œuvre continue d'être étudiée à l'école et à l'université, et elle a ouvert la voie à de nombreuses écrivaines. Ses livres parlent de la condition des femmes, de la liberté individuelle, de l'identité et de la société espagnole du XX^e siècle.

6. ses ouvrages ont été traduits dans plusieurs langues, et elle est étudiée dans de nombreux pays, particulièrement en Europe et en Amérique latine.

Les femmes célèbres de Salamanque

Carmen Martin Gaité : une femme inspirante

Carmen Martín Gaité est une écrivaine espagnole née en 1925 à Salamanque. Elle est l'une des autrices les plus importantes de la littérature espagnole.

Elle est connue dans le domaine littéraire : romans, essais, nouvelles et scénarios.

Elle a publié de nombreux ouvrages devenus des classiques, comme *Entre visillos* ou *El cuarto de atrás*. Elle a remporté des prix prestigieux.

Elle a aussi participé à la rénovation du roman espagnol après la dictature franquiste.

Parce que les hommes ont toujours été mis plus en avant par les médias par exemple pour le foot féminin et le football masculin.

Où les femmes peuvent être plus intelligentes ou plus fortes et pourraient ajouter une plus value
Où et non les hommes ont eu des modèles

masculins alors les femmes peuvent en avoir comme des femmes comme Sophie Adénot l'astronaute

Les médias ont une forte influence sur la valorisation de personnes et de parcours ils pourraient donc créer des émissions ainsi que des articles sur des femmes. L'école pourrait orienter une éducation plus féminine comme citer des exemples de femmes en français et histoire et les étudier

Pour conclure son œuvre continue d'être étudiée à l'école et à l'université, elle a ouvert la voie à de nombreuses écrivaines. Ses livres parlent de la condition des femmes, de la liberté individuelle, de l'identité et de la société espagnole du XX^e siècle.

(Guillermo, Jules, David et Lukas)



Témoignages de femmes en activité

Nous avons interrogé :

Madame Geydon :

1. Quel est votre métier ?

Son métier est assistance d'éducation.

2. Pourquoi avez-vous choisi ce travail ?

Elle a choisi ce métier car elle est passionnée par les élèves, elle aime aider au mieux les étudiants et leur permettre de travailler dans de bonnes conditions.

3. Avez-vous rencontré des difficultés dans votre parcours ?

Elle n'a pas rencontré de difficulté durant son parcours pour atteindre ce poste.

4. Pensez-vous que les femmes et les hommes soient traités de la même manière dans votre métier ?

Dans son métier, les femmes et les hommes sont traités de la même manière.

5. Avez-vous déjà été confrontée à des remarques sexistes ou à des clichés ?

Elle n'a jamais été confrontée à des remarques sexistes ou à des clichés.

6. Les femmes ont-elles les mêmes possibilités d'évolution ?

Pour elle, les femmes et les hommes ont les mêmes possibilités d'évolution, mais pas forcément dans les mêmes conditions surtout à cause des stéréotypes ou des clichés.

7. Pensez-vous que les choses changent aujourd'hui ?

Pour Madame Geydon, les choses changent aujourd'hui.

8. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes filles pour leur avenir professionnel ?

Le Conseil qu'elle donne aux jeunes filles pour leur avenir professionnel c'est de faire ce qu'elle souhaite et ne pas avoir de limite.

Madame Coum :

Elle est chargée de la communication de Saint Joseph la salle tout ce qui est digital, photo ..

Elle a choisi ce métier car elle aime les photos, lire, écrire ...

Dans son parcours elle a rencontré certaines difficultés comme des remarques sur le caractère des femmes. Mais C'était surtout des problèmes humains, relations.

Pour elle les femmes et les hommes ne sont pas traités de la même manière dans son métier.

Comme dit précédemment elle a souvent eu des réflexions sur son caractère comme : « C'est normal que tu ne sois pas d'accord, tu as tes règles »

Pour elle les femmes ont les mêmes possibilités d'évolution même si certains milieux sont plus facilitants que d'autres surtout à cause de l'éducation que les familles donnent aux enfants.

Pour elle il y a encore du travail d'abord au sein des familles et pour elle ce n'est non plus une question de génération mais c'est une question d'éducation.

Elle donne comme conseil aux jeunes filles de se sentir toujours à leur place, de respecter et de se faire respecter, de bien s'entourer, d'oublier les préjugés et de s'ouvrir aux études.

Madame Normand :

Madame Normand est assistante d'éducation.

Elle a choisi ce métier car elle voulait être en lien avec des élèves.

Elle n'a jamais rencontré de difficultés dans son parcours.

Elle pense que dans son métier les femmes et les hommes sont traités de la même manière.



...Suite...

Elle n'a jamais été confrontée à des remarques sexistes ou à des clichés.

Pour elle les femmes ont les mêmes possibilités d'évolution que les hommes.

Pour elle les choses changent bien qu'il faille encore faire certaines avancées sur le sujet mais cela avance.

Le Conseil qu'elle donnerait aux jeunes filles pour leurs avènements professionnels serait d'oser s'exprimer et de ne pas faire attention aux regards des autres et aux remarques ou encore aux clichés.

Nous avons également mené une enquête sur la comparaison entre la situation actuelle entre les femmes et les hommes en Espagne et en France.

En Espagne la situation n'est pas différente voire identique .

ce que nous avons remarqué :

Les avis sont différents et changent selon les métiers et les études .

Certaines femmes avaient un avis plutôt positif mais il y avait aussi du négatif.

Les progrès qu'il reste à faire selon l'interview sont : persister, faire ce que l'on aime, oublier les préjugés et s'ouvrir aux études .

Objetivo Investigación

En clase, durante aproximadamente una semana, en las materias científicas, contar el número de veces que una chica toma la palabra (preguntas, respuestas, etc.).

En las materias científicas, he podido comprobar que los que participan más son los chicos, ya sea para preguntar, para aportar alguna idea, para responder...

También hay que tener en cuenta que hay bastantes más chicos que chicas en clase, por lo tanto es muy fácil que ellos tomen más veces la palabra, pero he notado una gran diferencia entre los géneros.

La participación de los chicos es casi el doble que la de las chicas. Con las gráficas podemos ver que, aunque sean asignaturas científicas, cambia mucho la participación de las chicas con respecto a la de los chicos.

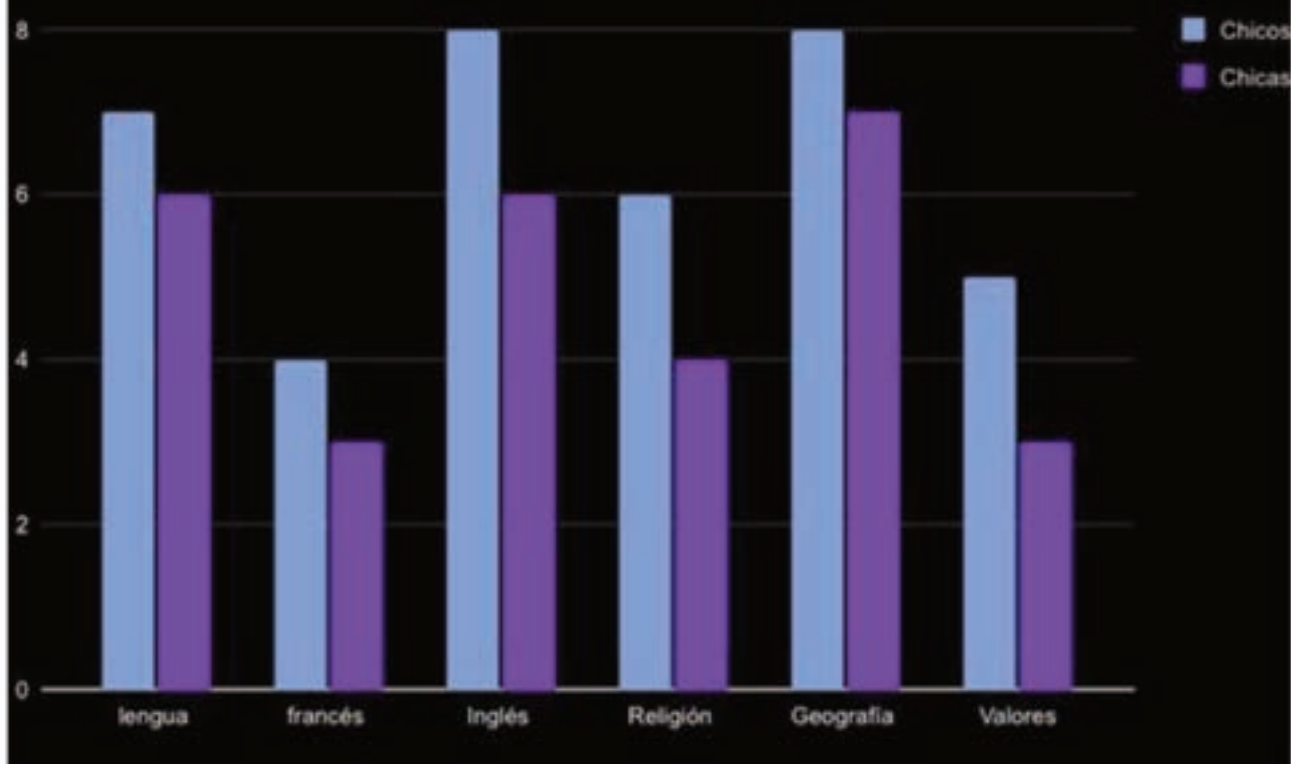
No obstante, debemos tener en cuenta que en biología son bastantes más chicas que en física y química. La primera gráfica es de biología y la segunda de física y química.



● Chicas
● Chicos

Caption : amet dolor ipsum Lorem sint adipiscing in proident consequat et aliquip. Laboris occaecat iure aute aliqua velit in.

Chicos y Chicas



Durante una semana estuve observando lo que pasaba en las clases de letras. Me fijé en cuántas veces hablaban los chicos y las chicas en clase, ya fuera para hacer preguntas o para responder al profesor.

Me di cuenta de que, en estas asignaturas, los chicos suelen tomar un poco más la palabra que las chicas, es decir, participan más y hablan más.

Aún así, la diferencia no es muy grande, porque todos participan más o menos igual.

En conclusión, aunque en las clases de letras se escucha un poco más a los chicos, no hay mucha diferencia y todos tienen la oportunidad de hablar en clase.



En el patio de recreo, observar durante aproximadamente una semana la distribución del espacio ocupado por las chicas por un lado y los chicos por otro, y/o ambos juntos.

En estos días, lo que he estado observando en el patio ha sido que se han juntado más los grupos de chicos y chicas porque llovía y los chicos no podían jugar al fútbol o salir fuera. Por ese motivo, han estado más juntos.

Normalmente sí que he visto más a los chicos jugando al fútbol y a las chicas sentadas hablando, dando vueltas al patio o jugando al vóley; aunque también, en algunos casos, se ha juntado un grupo de chicas y chicos a jugar a vóley o hablar.

También depende de cada grupo y cada curso, porque hay a algunos que les cuesta menos juntarse todos y a otros prefieren estar con su grupo habitual haciendo lo de siempre.

En conclusión, sí que he visto gente que se mezcla, aunque normalmente las chicas están por un lado y los chicos por otro.



En casa (familia, vecinos, amigos), entrevistando a personas en edad de trabajar, realizar una encuesta preguntándoles si trabajan y, en caso afirmativo, si ocupan un puesto de responsabilidad. Esta encuesta se realizará por separado a hombres y mujeres.

Número de personas entrevistadas: 2

En activo: 2

Ocupando un puesto de responsabilidad: 2

Mujeres: 1 tiene la responsabilidad de hacer su trabajo correctamente como médica y ocuparse de sus hijos, marido, etc... Desempeña un papel muy importante ya que ha curado a bastante gente y está siempre atenta de sus responsabilidades en casa y con la familia.

Hombres: 1 tiene la responsabilidad de gestionar una empresa ya que es el jefe y es muy difícil hacerlo ya que tiene muchas responsabilidades y tiene que estar pendiente de ella a todas horas por si algo falla, aparte de ocuparse de sus deberes como padre y marido cuidando a sus hijos y mujer.

¿Qué puestos ocupan las mujeres en España?



En España, en la web, buscar el porcentaje de mujeres que trabajan y, entre ellas, el porcentaje de las que ocupan un puesto de responsabilidad.

En España, la tasa de trabajo de las mujeres adultas es de un 60-65%, en torno a 10 puntos inferior a los hombres.

Además, mientras en el sector empresarial las mujeres no ocupan más de un 45% de los puestos directivos, incluso menos de un 5 % de los CEOs son mujeres, en cargos públicos las mujeres alcanzan el 60% destacando, sobre todo, el sector judicial.



A continuación, se incluye una entrevista que tuvimos el placer de hacerle a Berta Blanco Cárdena, jefa de estudios de secundaria del colegio La Salle de Valladolid.

¿Cómo llegó a su puesto?

Berta nos cuenta que llegó a su puesto ascendiendo gradualmente. Fue contratada por el director y el equipo EAS. Ocupó el puesto de María Luisa Carro, anterior jefa de estudios.

¿Tuvo algún impedimento o favor por su género?
No

¿Había tenido algún cargo similar previamente?

Había sido jefa de departamento, tutora, coordinadora de intercambios...

Sus compañeros, ¿son en su mayoría mujeres, hombres, o no ve diferencia? ¿Y sus superiores?

Si bien entre los profesores son más las mujeres, en las jefaturas son más los hombres, pero ninguna diferencia remarcable.

¿Tiene alguna preferencia a la hora de asignar puestos al profesorado en función de su género?

No, aunque a veces se necesita un perfil más concreto pero, en general, coincide más con la experiencia.

¿Quiere añadir algo? ¿Alguna reflexión?

Si bien en algunos sitios todavía existen diferencias entre hombres y mujeres a nivel laboral, se va avanzando y en la mayor parte de los trabajos ya existe igualdad. Nos comenta que ella se siente igual que sus compañeros hombres.



-Mi abuela, relata una alumna, trabajó de joven. Bordaba para los comercios, pero estuvo muy poco tiempo. Aproximadamente hasta los 25 años que se casó y dejó de trabajar. Ya que se tenía que quedar en casa para hacer las tareas y cuidar a sus hijos porque su marido pasaba largas temporadas fuera de casa trabajando.

Aunque trabajó pocos años fuera de casa, el esfuerzo de mi abuela fue muy importante para su familia. En aquella época, muchas mujeres tenían que dejar su empleo al casarse, ya que la sociedad consideraba que su obligación principal era cuidar del hogar y de los hijos. Por eso, aunque ella había aprendido un oficio y ayudaba económicamente bordando para los comercios, tuvo que abandonar ese trabajo para dedicarse completamente a su familia.

Aun así, el trabajo que realizaba en casa también requería mucho esfuerzo y responsabilidad. Se encargaba de la limpieza, de la comida, de cuidar a los niños y de mantener todo organizado mientras su marido estaba fuera trabajando durante largos periodos. Aunque ese trabajo no era remunerado ni reconocido como un empleo, era fundamental para el bienestar de la familia.

La experiencia de mi abuela muestra cómo era la vida de muchas mujeres de su generación. Tenían menos oportunidades para estudiar o desarrollar una carrera profesional y, en muchos casos, debían renunciar a sus propios proyectos personales. Comparando esa situación con la actualidad, podemos ver que el papel de la mujer ha cambiado mucho, ya que hoy existen más derechos, más igualdad y más posibilidades para que las mujeres puedan trabajar y decidir sobre su futuro.



Mis abuelos trabajaron todos menos uno, relata otra alumna. Mi abuela materna no trabajaba, era ama de casa. Ella decidió no trabajar y dedicarse al cuidado de sus hijos y de la casa, algo habitual en su generación. Todos los días se levantaba, llevaba a sus hijos a clase, hacía la comida, la merienda y la cena de su familia y limpiaba toda la casa.

Mi abuelo materno era director comercial de una empresa de ferreterías. Su experiencia profesional fue muy buena, aunque dice que un poco machista, pero en general tenía buenas relaciones con sus compañeros. Sin embargo, al final de su carrera comenta que surgió algún problema debido a que no sabían cómo repartir los beneficios y terminaron con mala relación entre los compañeros.

Mi abuela paterna era profesora de EGB. A ella le hubiese gustado hacer medicina, pero en Badajoz no había facultad de medicina y, debido a las pocas opciones que tuvo, al final hizo magisterio. Tuvo buena experiencia también. Sin embargo a veces se queja de que los profesores ponían poca atención a los alumnos, ya que ella daba clase en un colegio público de un barrio de escaso nivel económico y

social, vio muchas situaciones familiares distintas y se quejaba del poco interés que ponían los profesores en atender correctamente a sus alumnos. Más cerca de la jubilación fue jefa de estudios y después directora.

Mi abuelo paterno era catedrático de filosofía, daba clases en bachillerato de filosofía y escribía libros. Él trabajaba muy cómodo porque trabajaba solo. Actualmente sus libros están publicados. Lo que más le gustaba escribir era sobre filósofos griegos de la antigüedad, también sobre política y capitalismo pero todo girando en torno a la filosofía. Le gustaban los debates y conversar

Emancipación de las mujeres



En nuestro país, la situación de la mujer en la sociedad ha cambiado mucho en los últimos años. Actualmente, las mujeres tienen total libertad, al igual que los hombres para hacer cosas tan corrientes como vivir solas, trabajar, hacer gestiones... Pero esto no siempre ha sido así, hasta hace menos de un siglo, las mujeres no tenían libertad para votar, trabajar, hacer gestiones financieras... Todo esto cambió en 1931 cuando Clara Campoamor, una madrileña que quiso luchar por los derechos de las mujeres, consiguió, tras muchos años de lucha, que se aprobase el artículo 36 de la constitución de la II República que permitía ejercer el voto a las mujeres. La primera vez que se ejerció este derecho fue en 1933 en las elecciones generales.

Este derecho, tanto para hombres como mujeres, se suprimió en 1939, con la victoria de Franco y la llegada de la dictadura.

Saltemos hacia adelante en el tiempo. Para ver la llegada del resto de puntos mencionados antes (gestión financiera y trabajo) nos tenemos que remontar a 1975, cuando se suprimió parte del Código Civil de 1889. Tras esto, las mujeres tuvieron libertad para hacer gestiones económicas y trabajar sin permiso de padres o cónyuges. La libertad financiera total no llegó hasta 1981 cuando se terminaron de equiparar los derechos económicos.



Los inicios del movimiento feminista en España

El feminismo en España tiene raíces profundas, impulsado por mujeres que lucharon contra un sistema que las relegaba. A finales del siglo XIX y principios del XX, las mujeres tenían derechos muy limitados: no podían votar, su acceso a la educación era restringido y su actividad legal estaba controlada por los hombres. En este contexto, figuras como María Lejárraga y Elena Jordi fueron cruciales.

María Lejárraga, escritora y activista, fue una fuerza impulsora detrás de la educación femenina y el sufragio. A pesar de que muchas de sus obras se publicaron bajo el nombre de su esposo, su activismo fue fundamental. Fundó la Asociación Femenina de Educación Cívica para empoderar a las mujeres trabajadoras a través del conocimiento de sus derechos.

Elena Jordi, por su parte, rompió barreras en el mundo del espectáculo. Fue actriz y empresaria, y en 1918 se convirtió en la primera mujer en dirigir una película en España, *Thais*. Su carrera demostró la capacidad de las mujeres para liderar proyectos creativos y empresariales de forma independiente.

Estas pioneras, junto a muchas otras, sentaron las bases para avances significativos, como el derecho al voto conseguido en 1931 gracias a la lucha, entre otras, de Clara Campoamor. Su legado nos recuerda la importancia de la educación y la presencia femenina en todos los ámbitos para alcanzar la igualdad.





Clara Campoamor

Su verdadero nombre era Carmen Eulalia Campoamor Rodríguez, pero se la conoce como Clara Campoamor. nació en Madrid en 1888 y murió en Lausana (Suiza) en 1972 ya que tuvo que exiliarse de España. Fue abogada, escritora, política y defensora de los derechos de la mujer. Durante la Segunda República, creó la Unión Republicana Femenina y fue una de las principales impulsoras del sufragio femenino en España.

Federica Montseny

Federica Montseny Mañé nació en Madrid en 1905 y murió en Toulouse (Francia) en 1994. Fue una política, sindicalista y escritora española. Ocupó el cargo de ministra de sanidad durante la segunda República, siendo la primera mujer que ostentó un cargo ministerial en España y una de las primeras de Europa occidental.





cuerpo femenino de funcionarias de prisiones, la retirada de grilletes y cadenas, educación para menores, etc...

Victoria Kent fue una abogada y política republicana española.

Fue la segunda mujer española en colegiarse para ejercer como abogada y la primera en hacerlo en el Colegio de Abogados de Madrid, en 1925, durante la dictadura de Primo de Rivera.

Fue la primera mujer del mundo que ejerció como abogada ante un tribunal militar o consejo de guerra.

Fue directora general de Prisiones durante la Segunda República con el presidente Alcalá-Zamora, en 1931.

Introdujo reformas con la intención de humanizar el sistema penitenciario, entre las cosas que hizo está la mejora de la alimentación de los reclusos, la libertad de culto en las prisiones, la creación de un

Las sinsombrero



Las sinsombrero es un término acuñado en 2015 por el documental homónimo para denominar a las mujeres españolas pertenecientes a la Generación del 27 (generación de poetas de gran talla literaria e intelectual cuya producción se desarrolla en el primer tercio del siglo XX aproximadamente).

Desarrollaron una actividad constante y destacada en campos como la literatura, la poesía, la pintura, la música, el cine o la filosofía. Sus aportaciones están poco estudiadas y, en general, no han aparecido ni en las antologías, ni en los manuales de literatura y arte hasta nuestros días.

Muchas de ellas acabaron exiliadas tras el estallido de la Guerra Civil y continuaron su producción fuera de España.

Entre ellas, destacan las pintoras Maruja Mallo y Margarita Manoso; las escritoras Concha Méndez, Carmen Conde, Elena Fortún o M^a teresa León; la filósofa María Zambrano; la poeta, actriz y cantante Josefina de la Torre; las periodistas Carmen de Burgos o Consuelo Berges y tantas otras que han permanecido olvidadas durante décadas.



Medidas de los gobiernos en materia de igualdad

A

lo largo de la historia, la función de los gobiernos a la hora de establecer los derechos fundamentales ha sido de vital importancia, y así sucede a la hora de igualar los de la mujer.

Esta batalla comienza hace milenios, en la antigua Grecia a las mujeres se las consideraba una parte del hogar, propiedad de un varón, en Roma se reconoce su ciudadanía, incluso se condena la violación con pena de muerte, pero sigue estando bajo la figura del hombre.

En muchos países, hasta el siglo XX las mujeres no tenían derecho a tener propiedades. Durante este siglo se dan la mayoría de los avances, los gobiernos ceden ante la presión popular y comienza a reconocerse el papel de la mujer.

Durante la segunda república, algunas mujeres abandonan el papel de ama de casa para poder ocupar puestos de trabajo, a la vez que luchan por el derecho al voto, el sufragio femenino.

Después de la segunda guerra mundial, la mayoría de las mujeres europeas votaban. El siguiente paso fue el derecho a la propiedad; las estadounidenses e inglesas fueron las primeras en conseguirlo a partir de los años 50.



¿Qué país es el más avanzado en materia de igualdad?

S

landia y los países nórdicos (Finlandia, Noruega y Suecia) encabezan los rankings oficiales sobre igualdad en el mundo. Islandia encabeza la lista al reducir más del 90% de su brecha de género.

Su liderazgo se sustenta sobre tres claves:

- **Leyes rígidas:** Está penado con multas el hecho de abonar salarios diferentes por el mismo empleo.
- **Corresponsabilidad:** Tienen permisos por nacimiento idénticos e intransferibles para ambos progenitores, lo que elimina la penalización laboral a las madres.
- **Igualdad social:** Su educación destruye estereotipos desde la infancia y su sistema fiscal, redistribuyendo la riqueza, garantiza excelentes servicios públicos.

En conclusión, prueban que la equidad real es la unión de voluntad política, leyes firmes y educación.



LE GROUPE ERASMUS